

Les pacifiques soldats

Christian Chaplin

20. Coup de tonnerre

Un éclair gigantesque illumina la voûte nuageuse grise en la pourfendant de mille fissures blanches. Les larmes du ciel prirent en un instant, l'apparence d'une pluie de diamants. Le spectacle était aussi fantastique qu'effrayant. Le vrombissement résonna si fort que Marie sursauta. Vincent la serra contre lui. Marie lui prit les mains et reposa sa nuque contre son cœur.

A l'abri du clocher, les trois pantins se dressaient, droits et fiers, prêts à l'action.

- C'est le moment ! s'écria Silvio.

- Allons-y !

Eléas pris une grande bouffée d'air et sembla charger ses entrailles fibreuses de toute la force du tonnerre.

Tous les pantins se transportèrent en une seconde à l'entrée du terrain.

Dans la salle commune, la trotteuse de la pendule stoppa sa course et une lumière blanche, de la même intensité que celle de la nuit du colloque, enveloppa le village. Le temps venait d'ouvrir une brèche dans laquelle les pantins allaient vivre la part la plus importante de leur destinée. Les humains se figèrent.

Petit à petit, les pacifiques soldats se regroupèrent comme l'avait demandé la voix lors du colloque.

- Une fois que vous serez rassemblés, que le temps vous ouvrira ses portes, vous formerez le cercle...

Le cercle fut formé.

Au centre de celui-ci, le grand arbre, plusieurs fois centenaire, se dressait vers les cieux en colère. Le marronnier, jadis royal et magnifique avait perdu sa couronne de feuilles et ses branches puissantes se creusaient d'une longue agonie. Le géant de bois se mourrait dans une terre meurtrie.

Tout autour du terrain, le long d'une clôture grillagée, des dizaines de panneaux affichaient l'image du futur complexe commercial dont le début des travaux commencerait le jour suivant.

Sur la base du vieux tronc, les traces des lames mécaniques dessinaient les stigmates de l'acharnement des ouvriers pour inséminer le poison dans la sève du vieux gardien. La voix leur avait raconté comment les hommes à l'origine du projet immobilier avaient, durant des mois, inséminé dans ses entrailles, une mort qui s'était installée à petit feu.

Mais des pantins manquaient à l'appel. Adam et Divine n'étaient pas encore arrivés.

Trolly les chercha parmi le groupe.

- Mais où est Adam ? Il doit nous donner les instructions !

Eléas se positionna au milieu du cercle et prit la parole.

- Divine est introuvable. Quant à Adam, personne ne l'a pas encore vu ! Puis levant les yeux vers le ciel il s'écria : Je veux bien diriger cette mission à la place d'Adam si vous le permettez !

Tous les pantins regardèrent le ciel, attendant une réponse. L'eau ruisselait sur les silhouettes boisées. Tout à coup, les gouttes de pluie se mirent à tracer une trajectoire ondulatoire. Dans un enchevêtrement désordonné, elles suivirent ensuite un mouvement circulaire autour de l'arbre et, en quelques secondes, la parcelle de terrain où se trouvaient les pantins fut épargnée par les larmes du ciel qui formèrent une enceinte cylindrique tout autour du petit groupe et de l'arbre désormais au sec.

Très haut dans le ciel, au cœur de l'œil de la colonne, le soleil vint planter ses rayons, éclairant les visages incrédules dans un silence total.

Sur la paroi translucide, une forme se dessina et prit les traits d'un bras au bout duquel une main surgit et pointa son doigt vers Eléas.

- Bonjour Eléas. Bonjour chers pantins. Merci d'être au rendez-vous de votre destinée. C'est ici que va s'écrire votre histoire.

Eléas, impatient, coupa la parole à la voix.

- Il manque Adam et Divine... Savez-vous où ils se trouvent ?

- En effet, je ne les vois pas... Ils auront été retardés sans doute. Nous devons nous débrouiller sans eux s'il le faut.

- Je trouve étrange qu'Adam soit en retard le jour de la mission. Ce n'est pas son genre. Quant à Divine...

- Nous n'avons pas le temps de nous occuper de ce genre de détail, Eléas. Vous devez concentrer vos énergies sur la mission qui doit commencer.

Le jeune pantin durcit son regard. La voix poursuivit.

- Le temps nous est compté. Le tonnerre et la pluie nous ont ouvert une pause dans le temps, mais cette pause ne sera pas éternelle... Que chacun se mette en place !

- Je suis prêt à prendre le commandement de l'opération.

- Je n'en attendais pas moins de toi Eléas. Tu as l'âme d'un chef. Je l'ai tout de suite vu. Je te confie donc cette tâche. En l'absence d'Adam, tu veilleras au bon déroulement de la mission.

Eléas grimpa sur une grosse racine qui plongeait dans la terre.

- Ecoutez-moi tous ! Le moment est venu de nous mettre au travail. Que les Agiles constituent le binôme qui leur a été indiqué lors du colloque !

Le petit groupe d'Agiles se dispersa et chacun de ses membres se posta derrière un pantin des autres générations. Ainsi, les Métamorphes et les Régénérateurs furent enserrés au niveau de la taille par les grands pantins grimpeurs.

La main liquide se dressa et la voix donna le signal de départ.

- C'est à vous ! Que cet arbre regorge à nouveau de vie et qu'il retrouve sa beauté et sa force originelles !

Les Agiles transportèrent le long du vieux tronc leurs passagers. Il se fixèrent tout autour du corps fibreux dont les écorces se déchiraient et s'écaillaient depuis de longs mois d'empoisonnement. Bien agrippés, les régénérateurs posèrent le plat de leurs mains sur la peau du vieil arbre malade. Fermant les yeux, chacun se mit à reconstituer chaque centimètre d'écorce sur le grand tronc. Les crevasses desséchées se comblèrent de substance neuve et finirent par disparaître petit à petit.

Chaque pantin avait, avant de se rendre sur le lieu de la mission, consulté les livres et étudié ce qu'était un marronnier, ses racines, ses feuilles, ses fruits. C'est ainsi que les Mimétistes, perchés sur les plus hautes branches, déployaient toute leur imagination pour recréer le feuillage du vieillard blessé. Sous chaque main surgissait une feuille, un bourgeon.

Les minutes s'écoulaient et le marronnier rajeunissait à vue d'œil. Ses couleurs reprenaient leurs tons originels, l'écorce s'agglomérait en une seule et unique couche. Les racines se solidifiaient. Les soldats de la conscience humaine redonnaient la vie comme elle leur avait été offerte un matin, à l'aube natale.

Eléas comme un chef d'orchestre, perfectionnait les détails sur sa racine. Déplaçant une feuille mal positionnée, régénérant un matelas de mousse, pansant une entaille oubliée. Divine ne quittait plus son esprit. De temps en temps il surveillait les gestes de la main qui observait la scène, sur son perchoir aquatique.

Hors de la colonne protectrice, la pluie battait la terre avec un déferlement de violence incroyable. Adam ne s'était toujours pas présenté.

Les humains, figés derrière la grande baie vitrée de la salle du conseil, flottaient immobiles au cœur de cette trêve temporelle.

*

A suivre : Retour de flamme